

2018 / 2019
SEMESTRE 09

UE ARCHITECTURE - THÉORIES
ET MÉTHODOLOGIES DE PROJET

L'Urbain Intérieur



École
nationale
supérieure
d'architecture
de Normandie

Direction de la publication :
Raphaël Labrunye , directeur de l'ENSA Normandie.

Coordination :
Laurent Salomon, enseignant à l'ENSA Normandie,
Fanny Pasquier, pôle Valorisation et Communication.

Conception et réalisation graphiques :
Laurent Salomon, enseignant à l'ENSA Normandie,
Yohan Onfroy, étudiant à l'ENSA Normandie,
Mathilde Robert--Vauvelle, étudiante à l'ENSA Normandie.

Étudiantes et étudiants de l'atelier :
(Chaque numéro correspond au travail de projet d'un binôme
ou trinôme)

1. Maxime Baillot - Benjamin Goupil - Boris Guiller
2. Yann Beuzit- Victor Gentin
3. Léa Cannesan - Chloé Papallardo
4. Nicholas Cantoni - Antonio Dibiasé
5. Nicolas Chauve - Nathan Rivrin
6. Lucille Coatanhay - Yohan Onfroy
7. Tanita Dzoba - Claire Le Roux
8. Rami Jadiba
9. Louise Keradec - Sophie Lhomme
10. Maroussia Klein Tanquerey - Mathilde Robert--Vauvelle
11. Corentin Langlet - Lilia Marie
12. Steven Lemercier - Jules Simonnet
13. Bastien Martin - Etienne Martin
14. Ava Nasiri - Melissa Taes
15. Emeline Pannaux - Marianne Servant
16. Caroline Sinnaeve - Amélie Thoraval

Crédits photographiques :
Les élèves de l'atelier

© École nationale
supérieure d'architecture
de Normandie 2019

PRÉSENTATION DU DOMAINE D'ÉTUDE **Page 1**

L'IMPORTANCE DU CROQUIS **Page 3**

LA MAQUETTE TOPOLOGIQUE **Page 7**

**LE PLAN COMME CRITIQUE DE LA COUPE, LA COUPE
COMME CRITIQUE DU PLAN** **Page 11**

LES PLANS MASSE **Page 13**
LES PLANS DE REZ-DE-CHAUSSÉE **Page 15**
LES COUPES **Page 17**
LES PLANS DE NIVEAUX **Page 19**

LA MAQUETTE BLANCHE **Page 21**

LES PERSPECTIVES **Page 25**

LES ENSEIGNANTS **Page 29**

PRÉSENTATION DU DOMAINE D'ÉTUDE

L'enseignement du Domaine d'Étude « Architecture, Théories et Méthodologies de Projet » comporte 3 volets :

- Un cours portant sur les logiques de production de l'espace architectural et les méthodologies qui s'y attachent,
- Un TD portant sur l'analyse de la capacité littéraire des architectes à faire de leur pratique architecturale un récit,
- Un studio de projet portant sur la grande échelle de l'édifice, son organisation topologique et l'espace spécifique qui en distribue la complexité programmatique dit « Espace Urbain Intérieur ».

Ce triptyque a comme vocation de faire comprendre à l'étudiant :

- Que l'espace public qui se constitue autour de l'architecture a des responsabilités urbaines autant que fonctionnelles,
- Que le récit de l'architecte vise à décrire les parts respectives de ces responsabilités dans son art et/ou de son œuvre,
- Que les intentions d'un tel récit se concrétisent dans une organisation topologique qui précède l'idée même de fonction.

1. LE COURS

Il décrit des méthodologies destinées à appuyer les analyses et les productions du studio de projet auquel il est lié. Les méthodologies de références étudiées sont tout d'abord celles de Le Corbusier et Kahn. On y traite des catégories formelles du premier et des catégories fonctionnelles du second et on croise ces éléments avec les thèmes ou règles qu'ils ont eux-mêmes traités ou édictés (5 points, Silence & Light, etc. ...). Elles sont donc présentées de façon générique mais servent ensuite à « éclairer » les travaux de Terragni (à l'Asilo Sant' Elia), Vilanova Artigas (à l'école d'Architecture de Sao Paulo) et de Scarpa (à la Banca di Verona), afin de faire émerger chez eux aussi ce qui serait constitutif de leur langage.

2. LETD

Il a un double objectif :

- Développer chez l'étudiant la capacité d'analyser la « théorie » des concepteurs en rapport à leur production.
- Développer la culture des rapports entre architecture et paysage.

Chaque étudiant doit choisir un livre parmi une liste de 35 ouvrages d'architectes et de paysagistes du XXème et XXIème siècle traitant du rapport architecture-nature.

L'exercice consiste à d'identifier 3 notions récurrentes permettant de saisir la pensée de l'architecte; ces notions servant par la suite de grille d'analyse pour trois de ses projets. L'analyse des écrits projette l'étudiant dans le vif de questionnements, autant concrets que spéculatifs, en prise directe avec la conception du projet. La présentation collective de l'ensemble des analyses permet de diffuser une culture sur la pensée des architectes et des paysagistes au sujet du rapport architecture-nature.

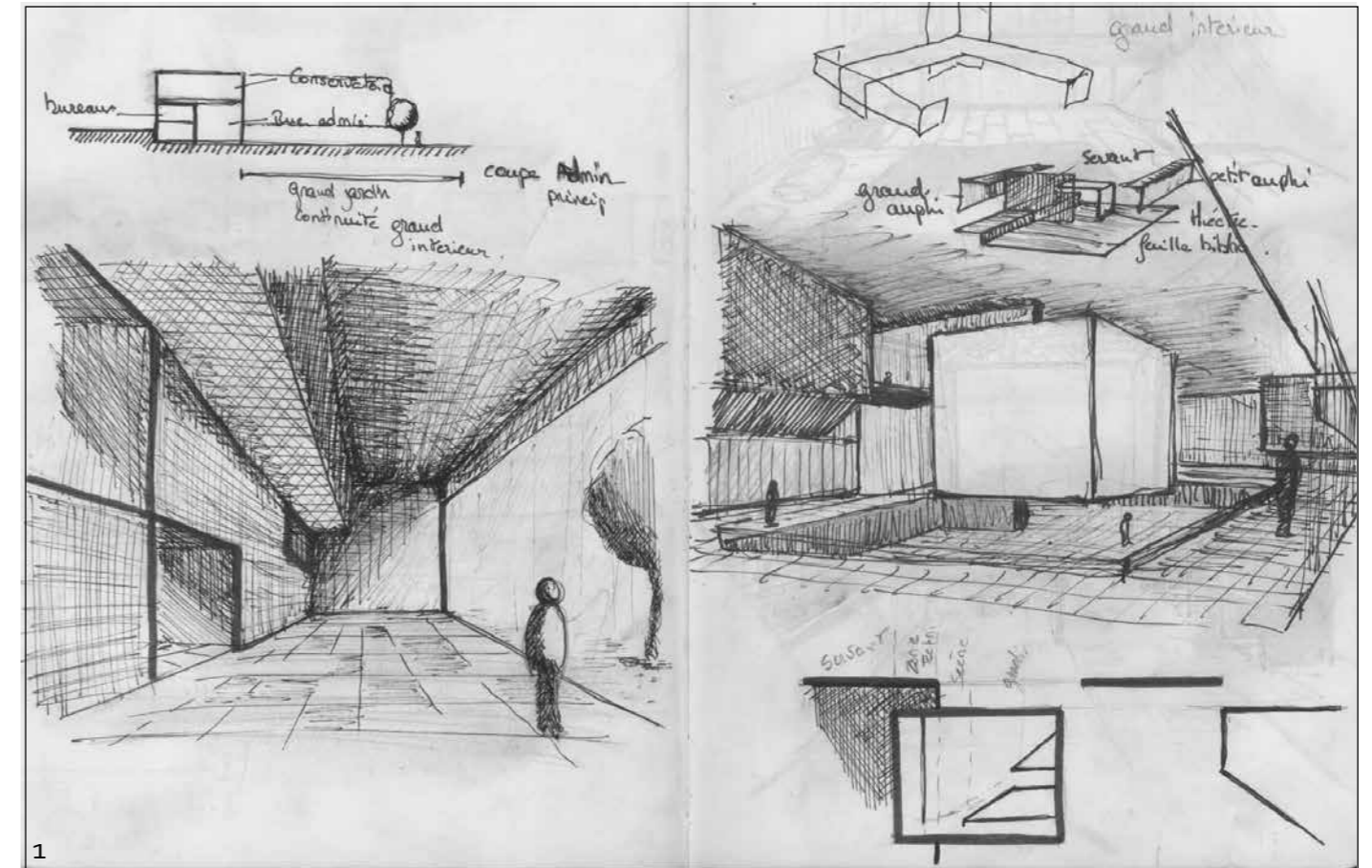
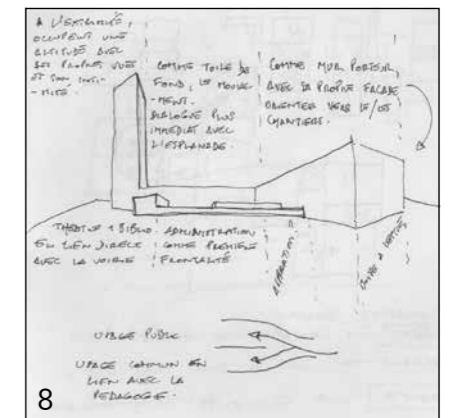
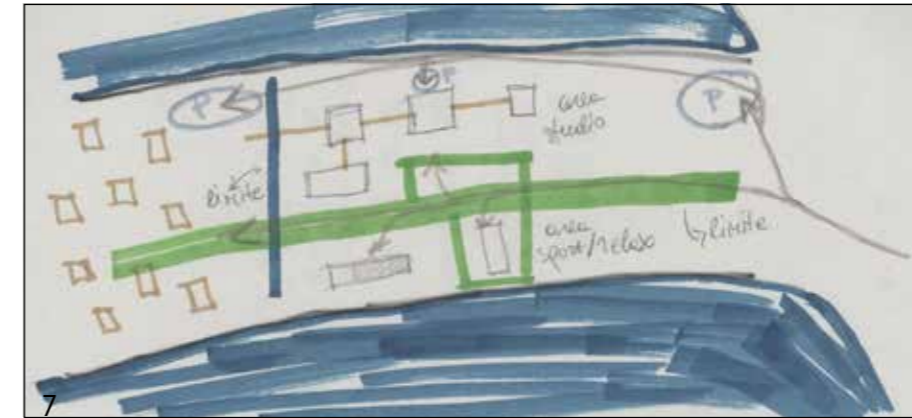
3. LE STUDIO DE PROJET

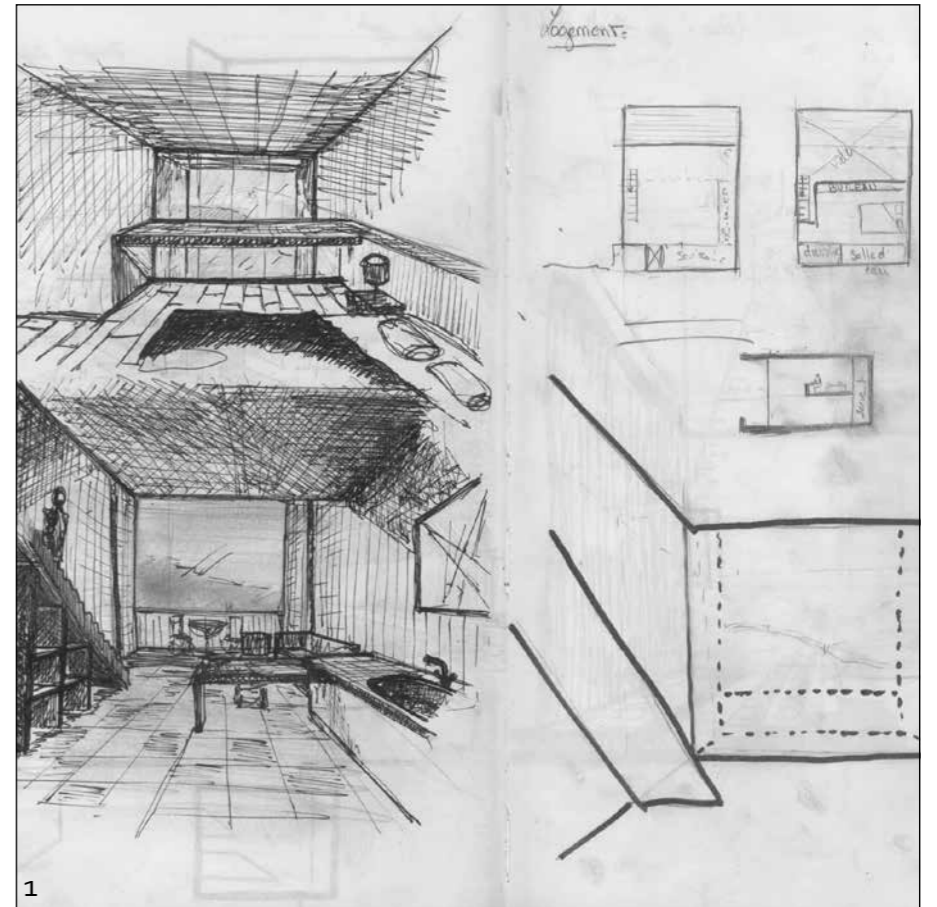
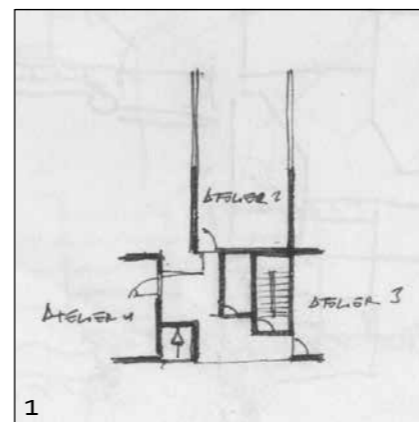
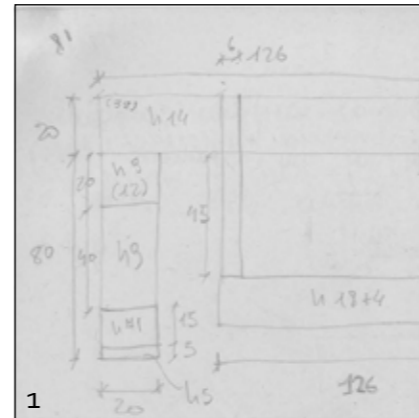
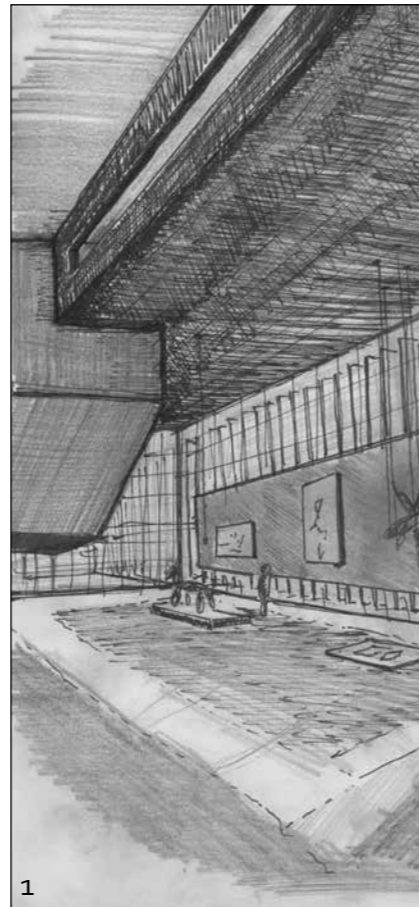
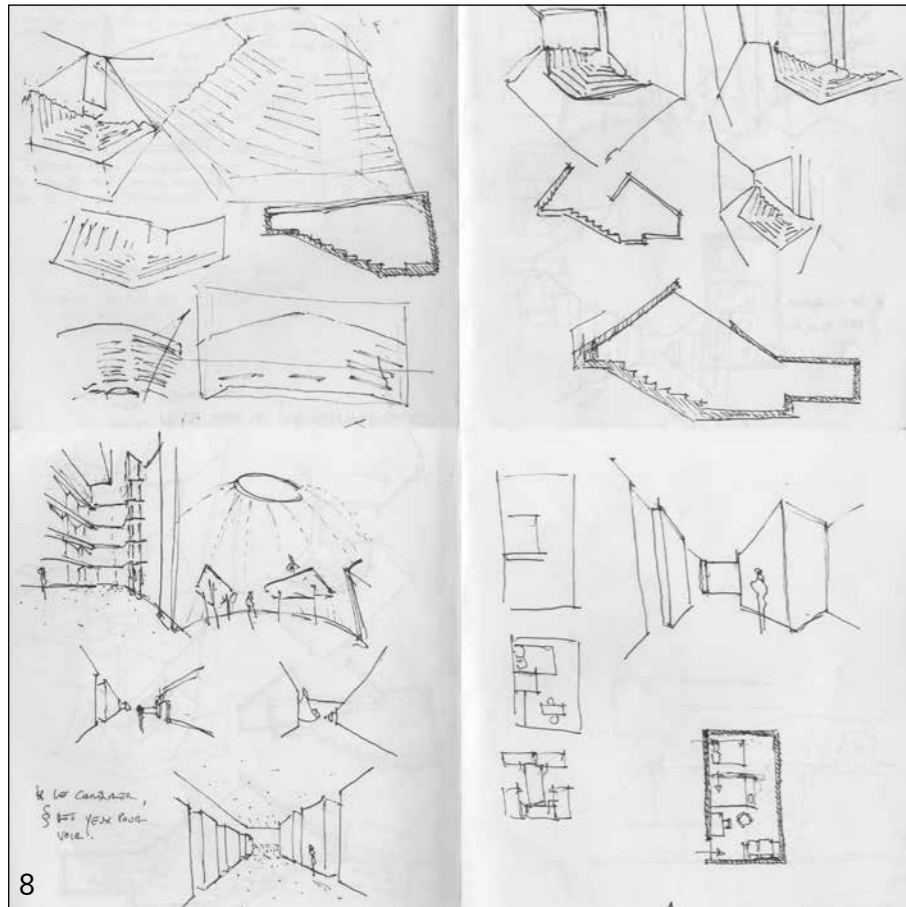
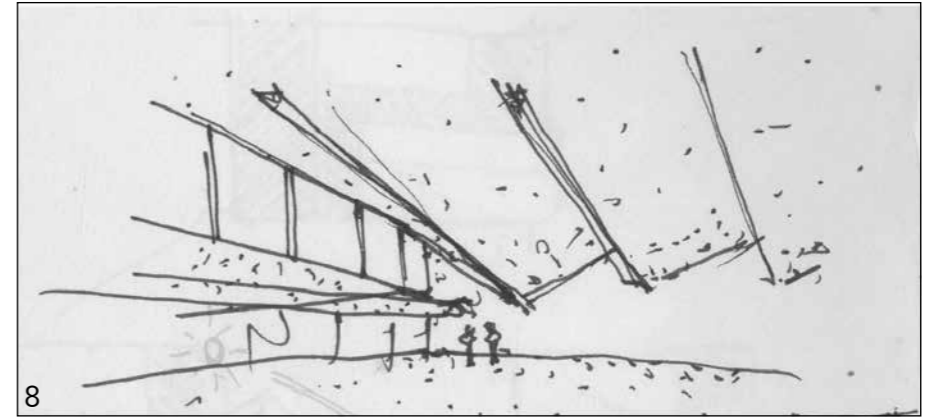
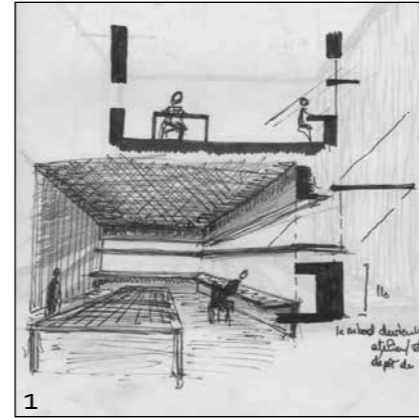
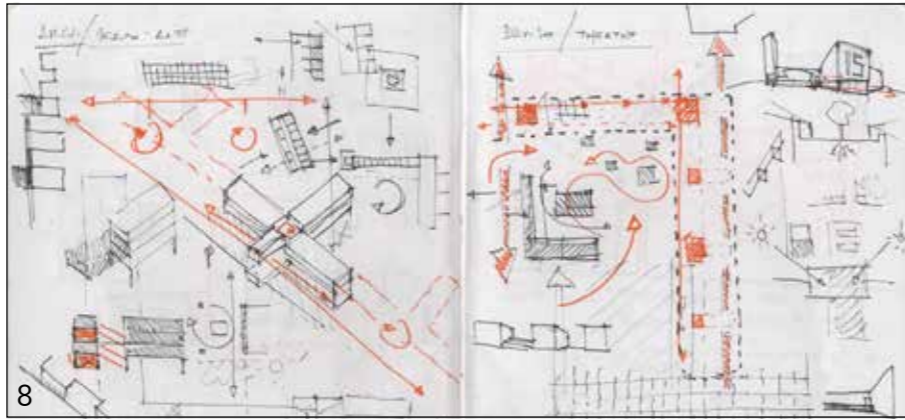
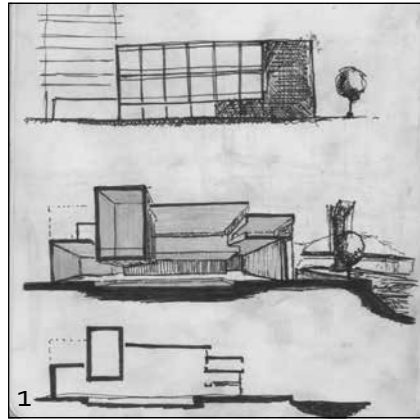
Il comprend une part d'analyse qui vient en application directe du cours. Cette année, 3 exemples d'urbanité intérieure sont examinés, dont les caractéristiques spatiales sont complémentaires : « l'espace fluide moderne » chez Riboulet (à la Bibliothèque Universitaire de Saint-Denis), « l'intérieur géant » chez Richard Meier (à l'Hôtel de Ville de La Haye), l'entre-deux chez Kahn (au Parlement de Dacca).

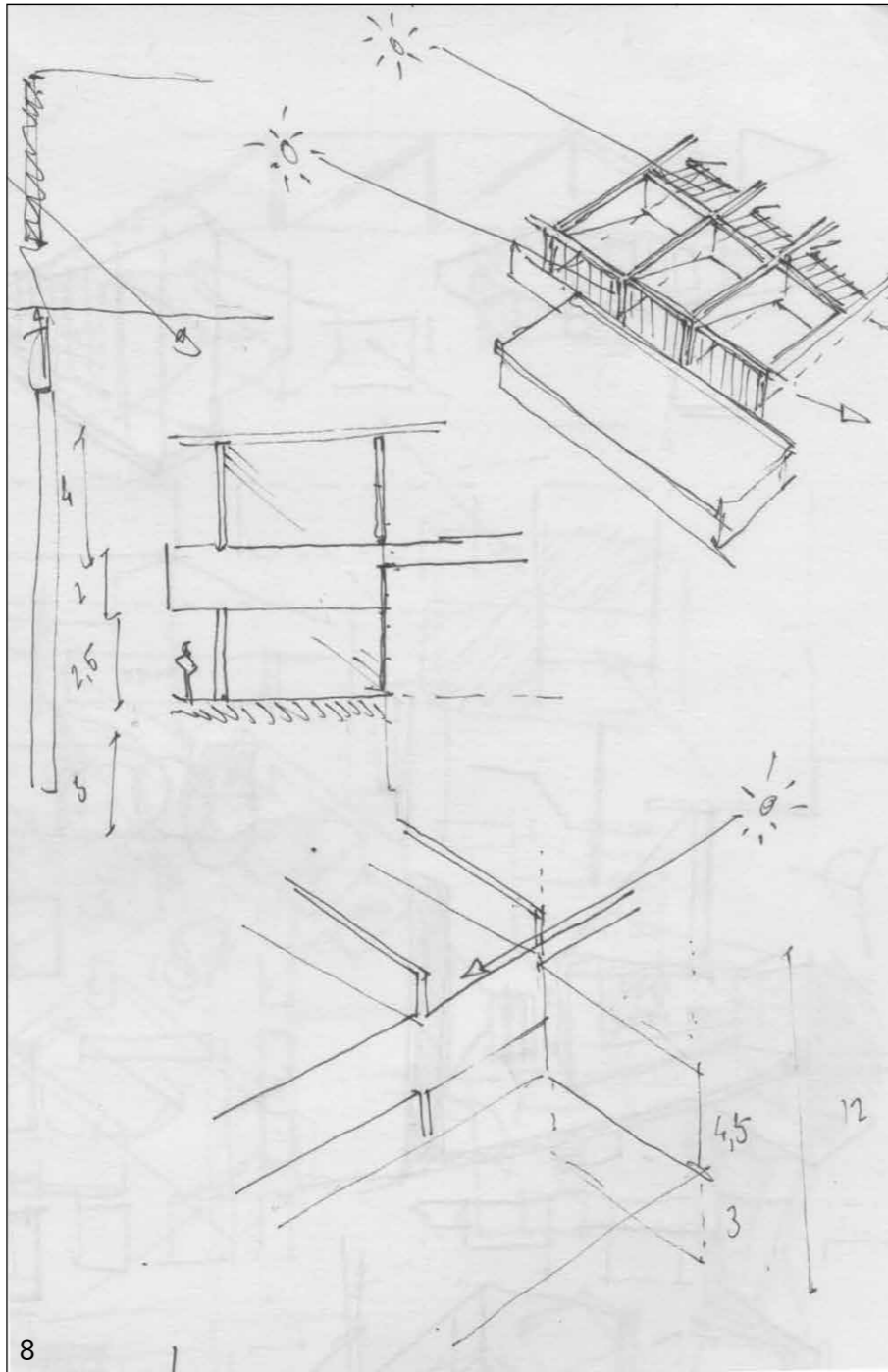
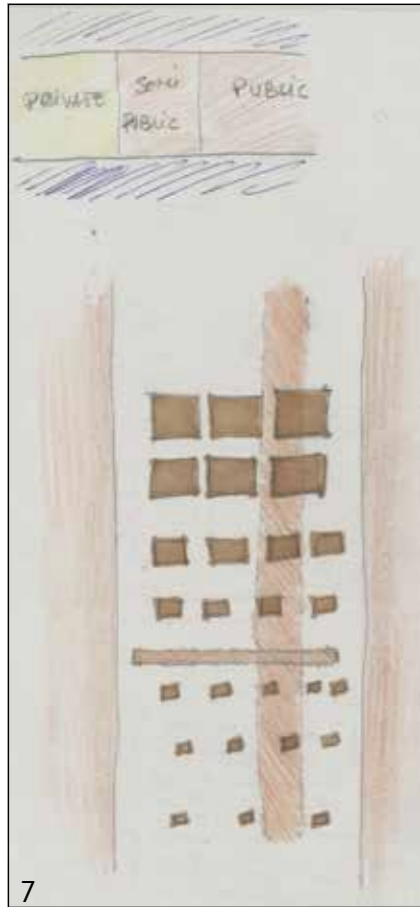
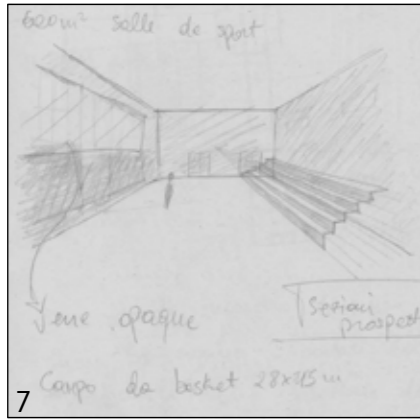
Enrichi de cette culture mise en commun, et pour donner une substance à cet « Espace Urbain Intérieur », le travail de projet traite d'un programme complexe de grande dimension (un Centre des Arts de 20 000 m² réunissant à Rouen, sur la Presqu'île Waddington les écoles : d'architecture, des beaux-arts, de musique, de danse et d'art dramatique). Evidemment, au-delà d'éléments spécifiques propres au dispositif pédagogique, beaucoup de connaissances sont mobilisées autour des singularités du site et des éléments de contexte matériel et immatériels qui le caractérisent.

L'IMPORTANT DU CROQUIS

« Le croquis est une pensée dessinée »

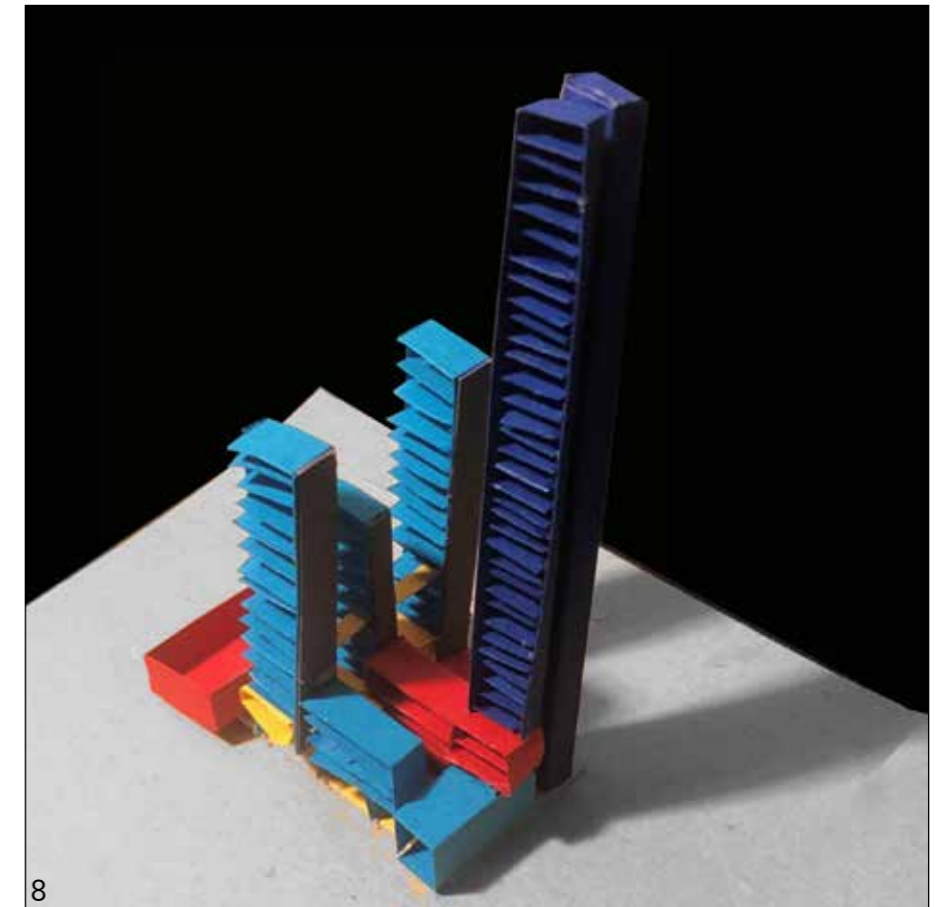
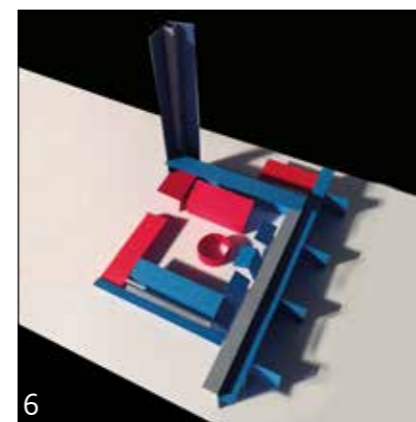
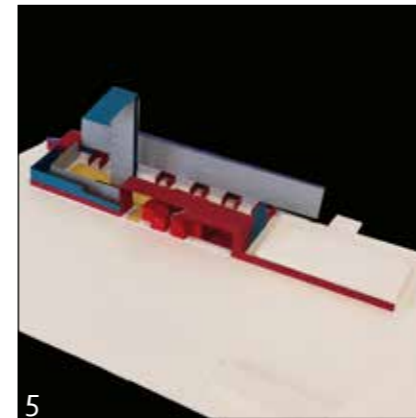
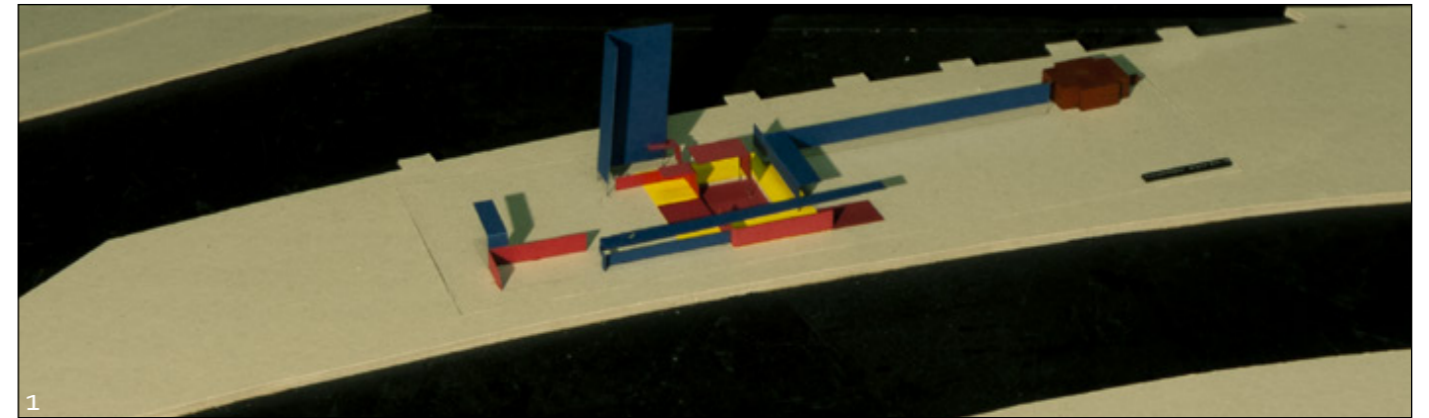
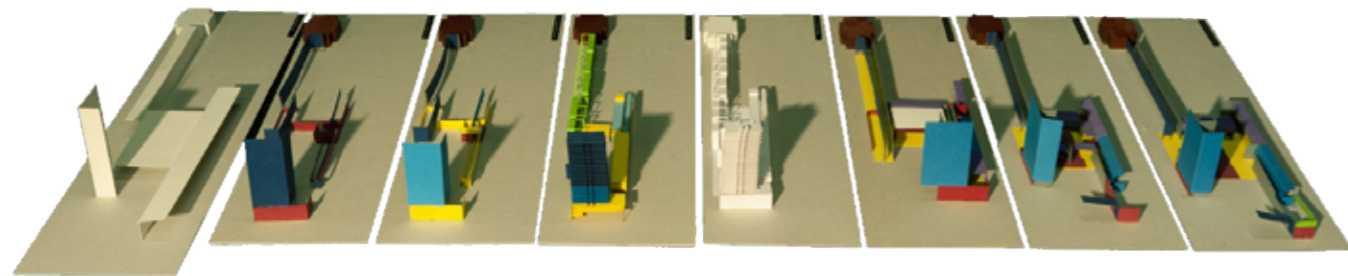


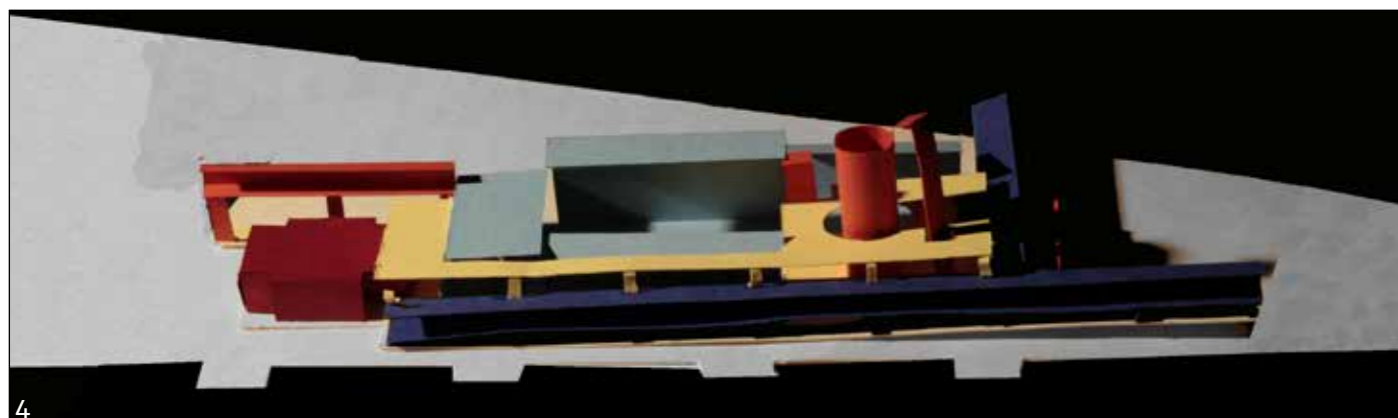
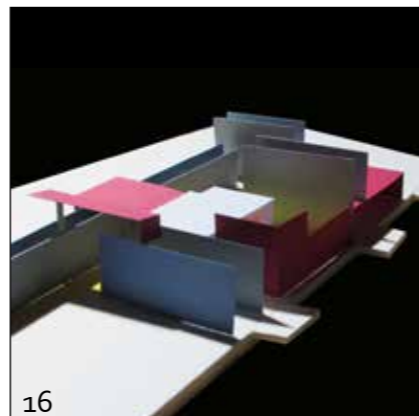
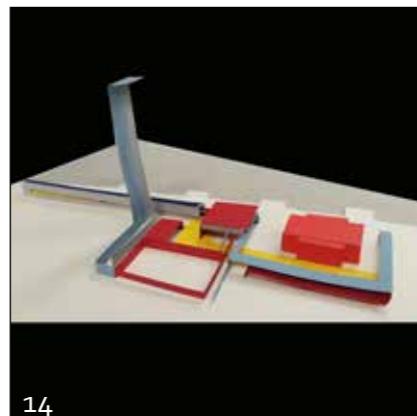
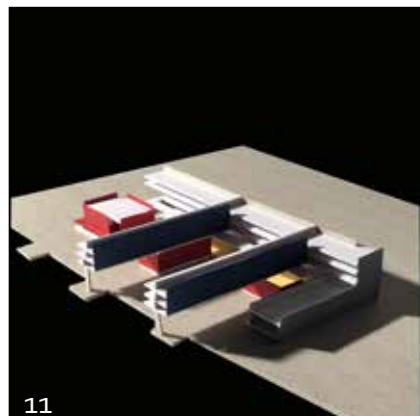
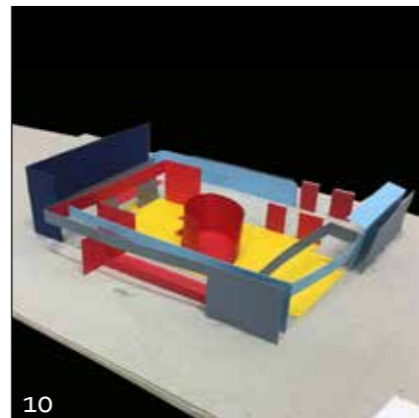
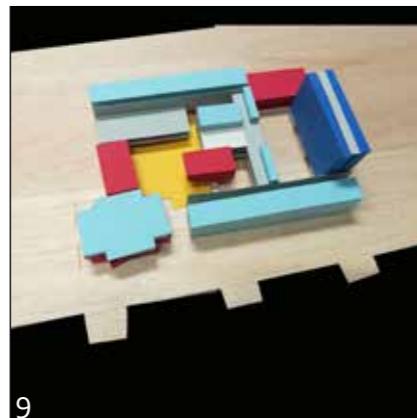
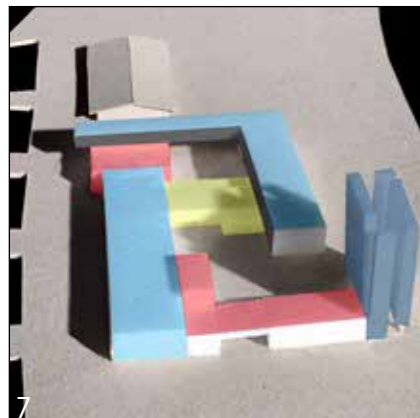




LA MAQUETTE TOPOLOGIQUE

Ce programme est abordé en tant « qu'organisation topologique », celle-ci précédant la fonction. La représentation de cette organisation est une figure géométrique tridimensionnelle qui dispose les éléments de programme entre eux et dans leurs relations à l'urbain qui l'entoure. En installant ainsi une méta-forme autant en relation avec le programme qu'avec son contexte d'accueil, la réflexion se focalise sur la pertinence des décisions de projet au regard des objectifs d'un récit portant principalement sur « l'habiter ». Elle est proposée par l'étudiant comme un objet polychrome dont la couleur explicite les fonctions principales. Cette didactique de la couleur a pour but de protéger l'étudiant de l'intrusion d'une « esthétique de l'édifice » qui viendrait détourner la recherche projectuelle de son objet strictement topologique. Dans l'articulation qu'elle propose entre les différents éléments du programme et du contexte, cette figure détermine aussi, implicitement, de quelle façon « l'Espace Urbain Intérieur » va se situer afin de jouer de la façon la plus évidente le rôle de distributeur de la complexité du programme.





LE PLAN
COMME CRITIQUE
DE LA COUPE,

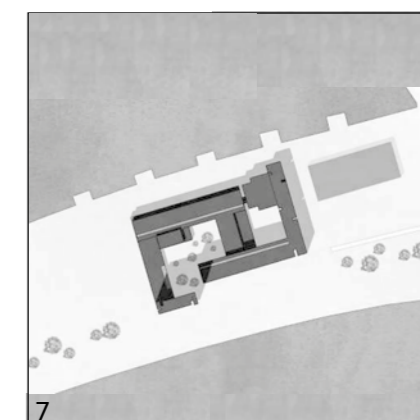
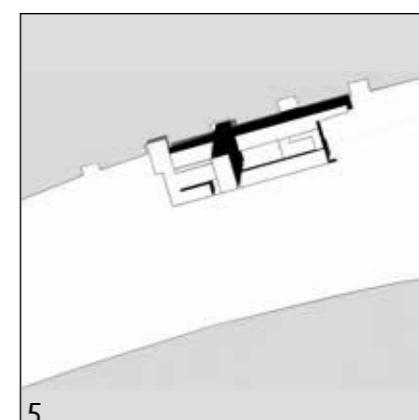
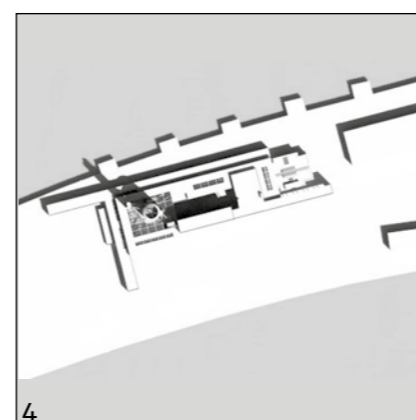
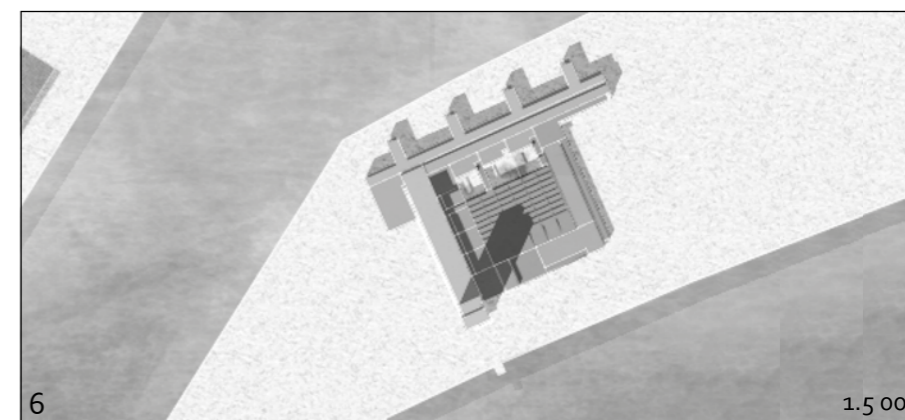
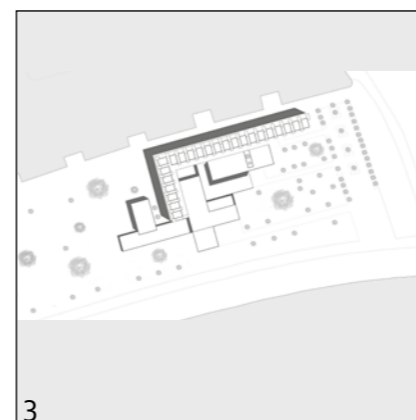
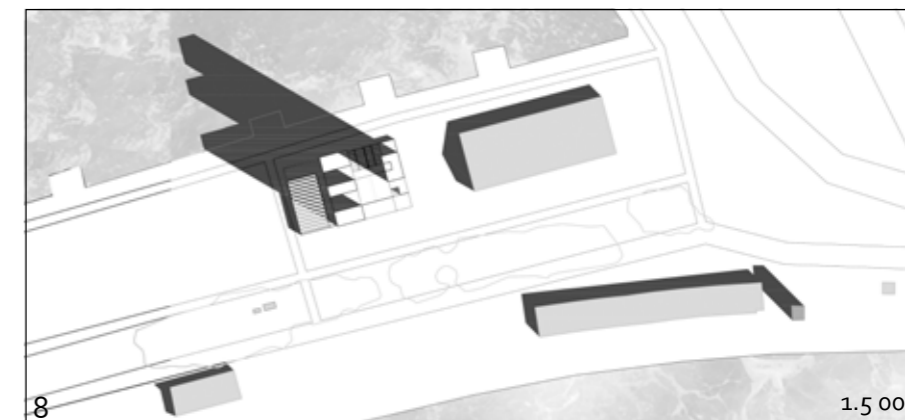
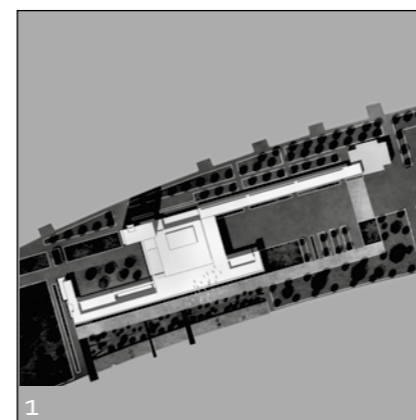
LA COUPE
COMME CRITIQUE
DU PLAN.

Compte-tenu de l'échelle du projet, cet espace est un support idéal pour aborder la conception conjointe et simultanée de deux dispositifs : l'un spatial (où va-t-on, et comment ?), l'autre structurel (comment ça tient ?). Pour pouvoir penser cet espace (avant de le faire exister) se pose la question de sa représentation dans la morphologie et l'architecture de l'édifice qui l'accueille. A cette fin, un jeu itératif de mise en plan et de correction du plan par la coupe permet de traiter conjointement le sujet d'un développement spatial didactique (celui qui explicite le fonctionnement de l'édifice) et d'une structure simple par laquelle les porosités de cet « Espace Urbain Intérieur » peuvent trouver leur équilibre statique. Ce balancement heuristique (plan/coupe, puis coupe/plan, etc. ...) permet, outre la résolution de la question structurelle, de mettre la lumière en rapport avec la lisibilité du développement spatial, la paroi s'imposant comme son principal dispensateur, guidant le regard et les pas de « l'habitant » des lieux dans ses différents parcours. L'indépendance de ces deux représentations (plan et coupe) oblige à un exercice mental de reconnexion des contraintes fonctionnelles et structurelles rendant l'espace projeté possible.



LES PLANS MASSE

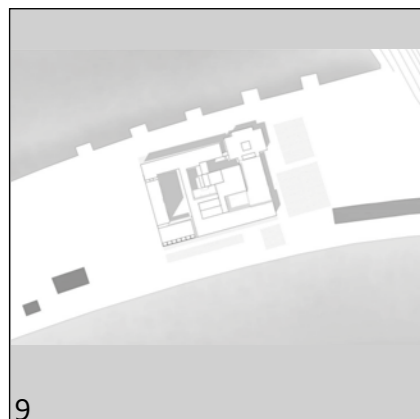
1.10 000



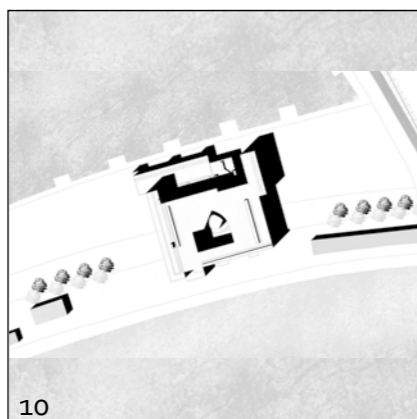


LES PLANS MASSE

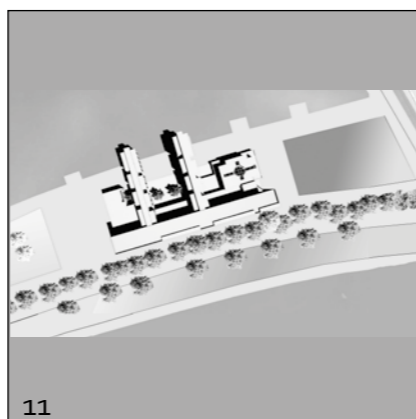
1.10 000



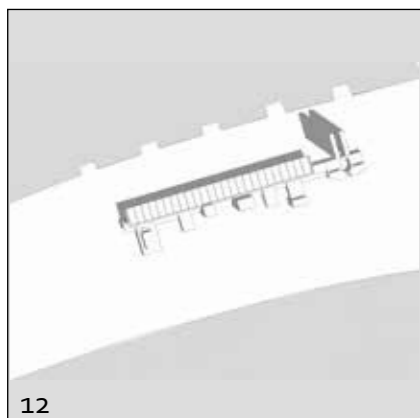
9



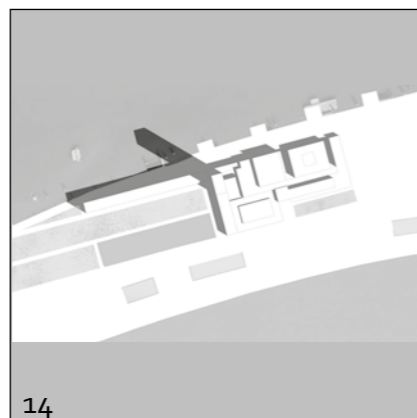
10



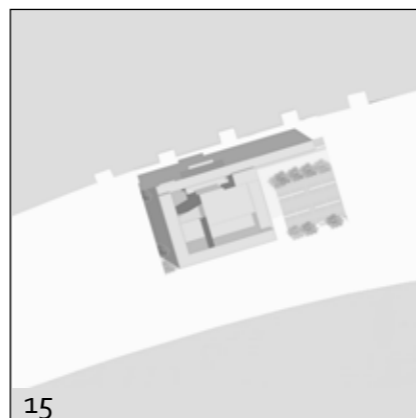
11



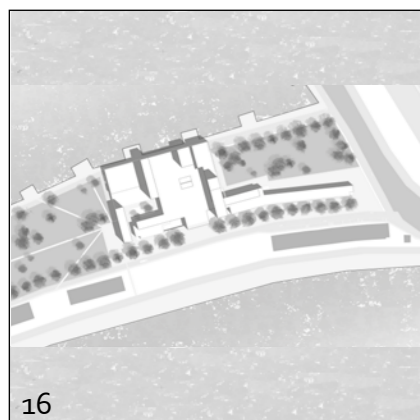
12



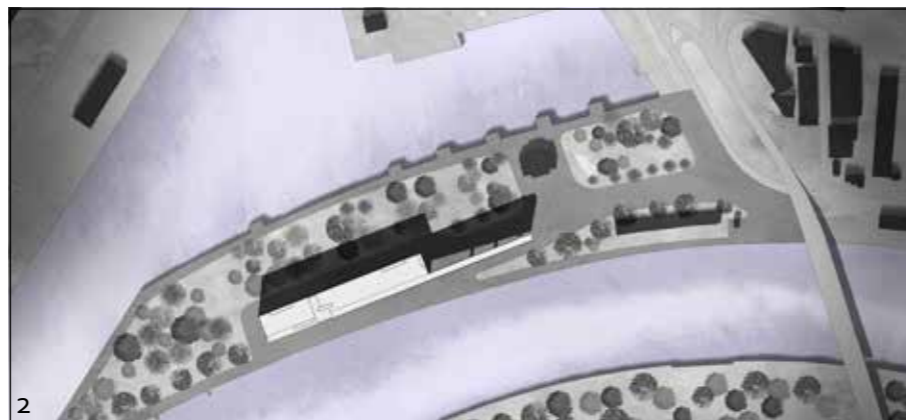
14



15



16



2

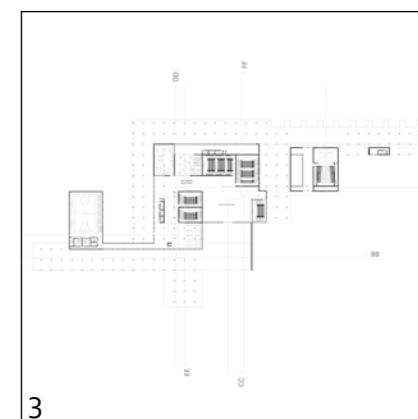


LES PLANS DE REZ DE CHAUSSEE

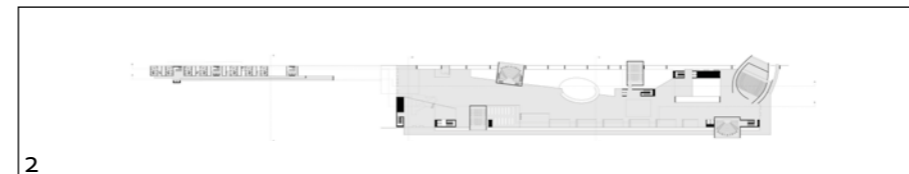
1.5 000



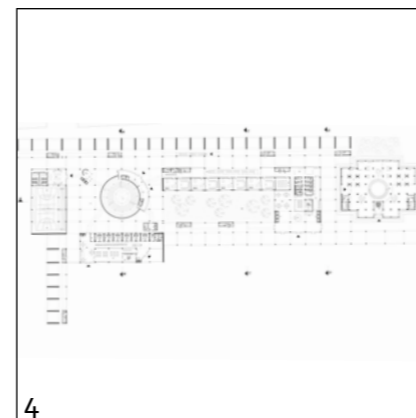
1



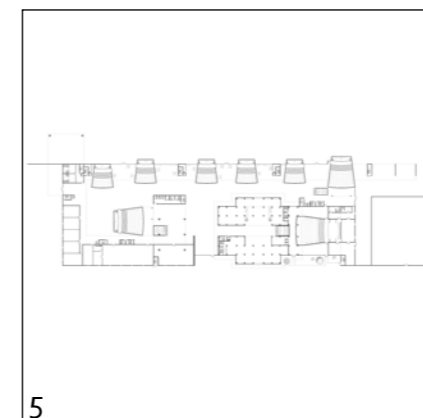
3



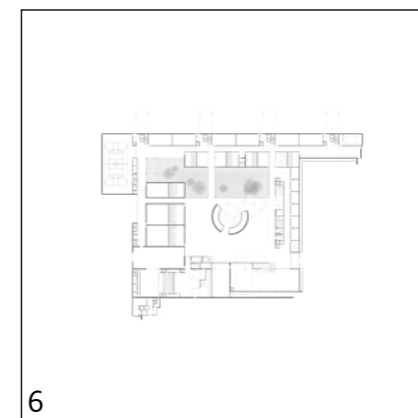
2



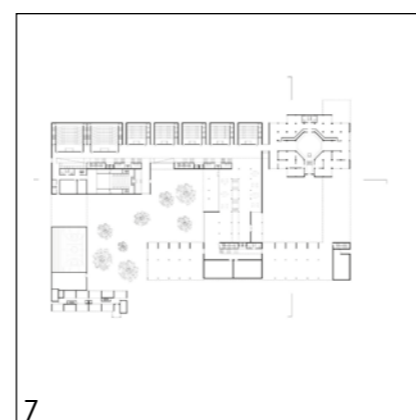
4



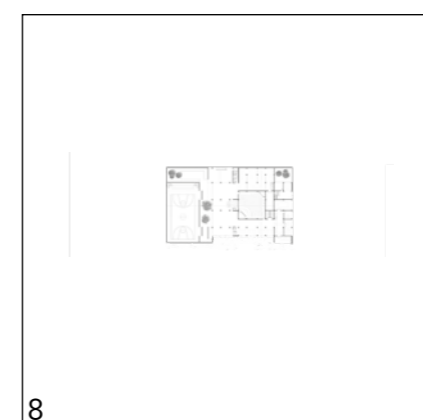
5



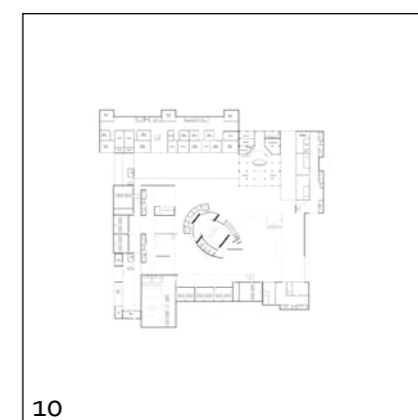
6



7



8

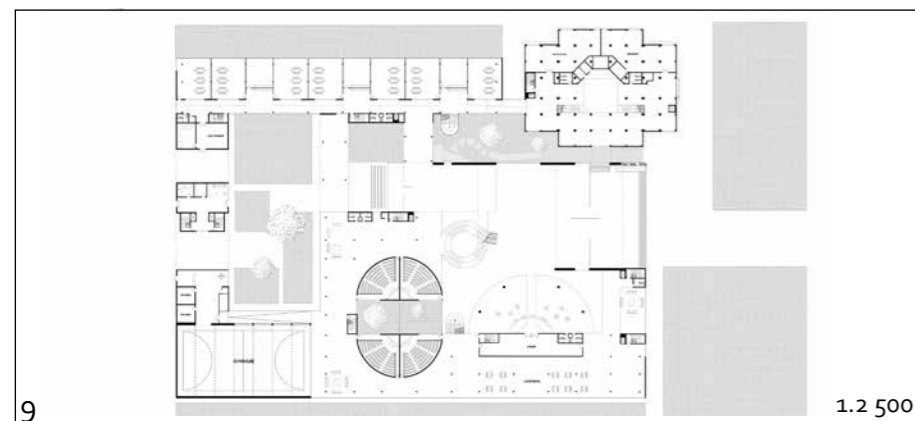


10

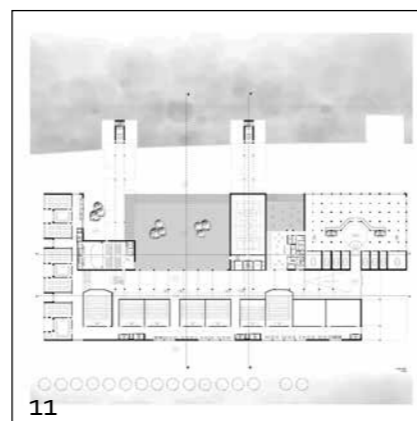


LES PLANS DE REZ DE CHAUSSEE 1.5 000

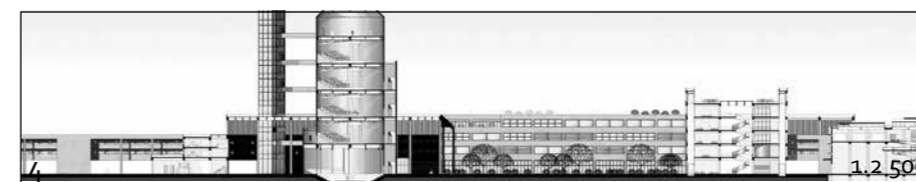
LES COUPES entières ou partielles 1.5 000



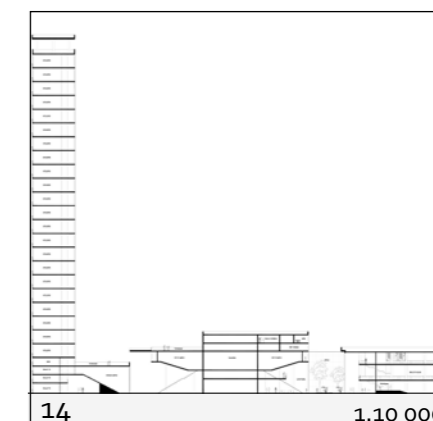
9 1.2 500



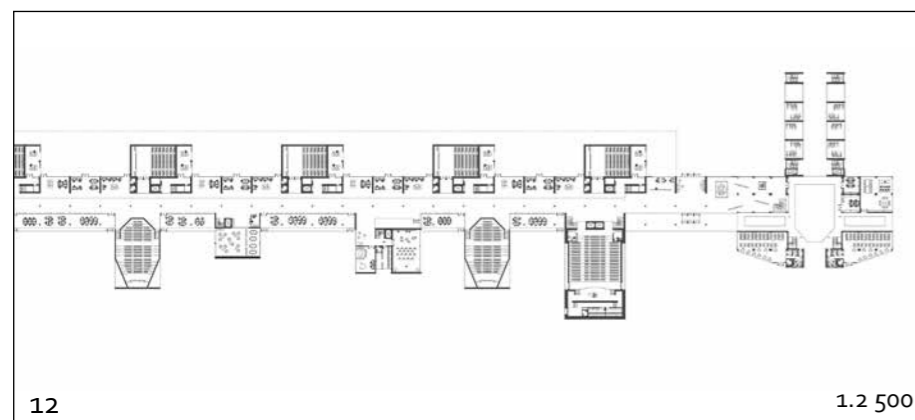
11 1.5 000



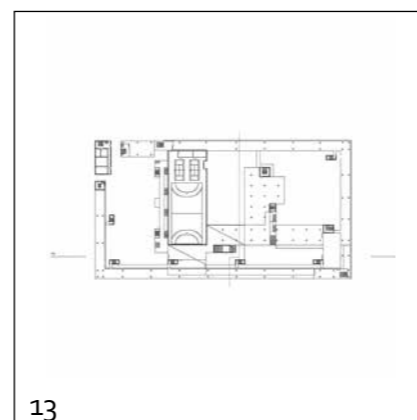
4 1.2 500



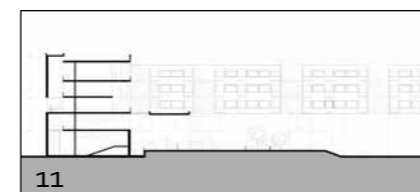
14 1.10 000



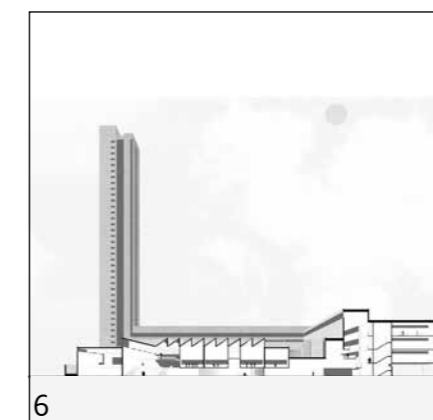
12 1.2 500



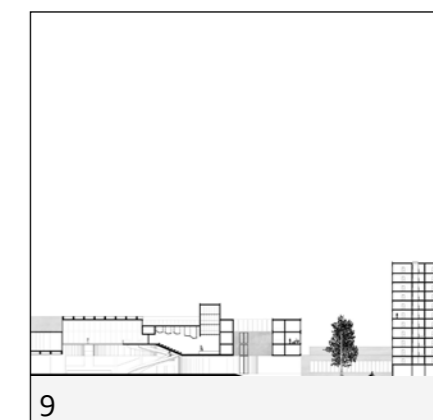
13 1.5 000



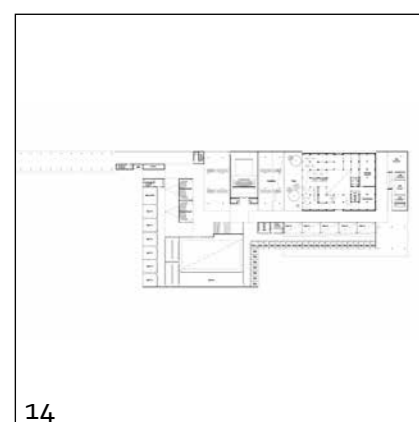
11 1.5 000



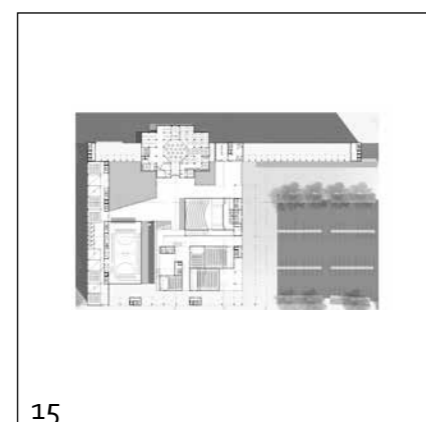
6 1.5 000



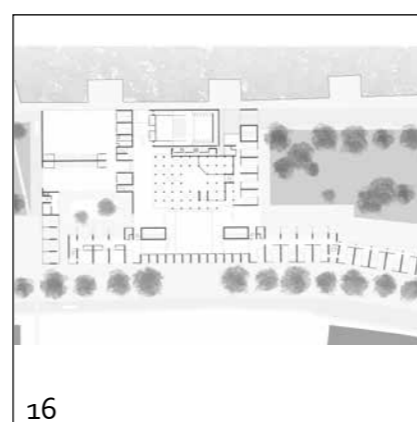
9 1.5 000



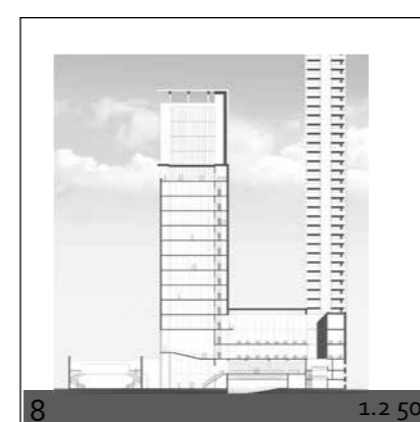
14 1.5 000



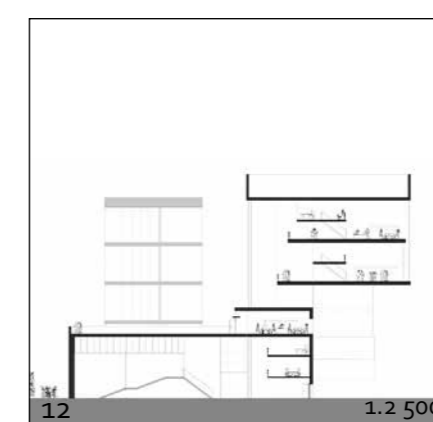
15 1.5 000



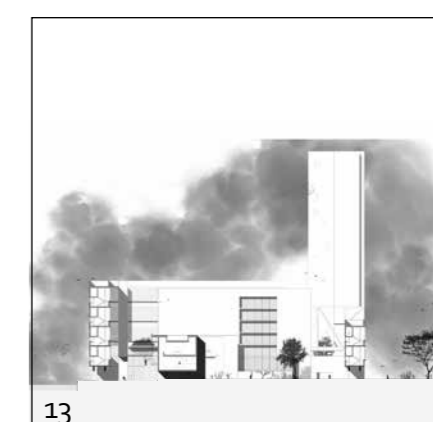
16 1.5 000



8 1.2 500

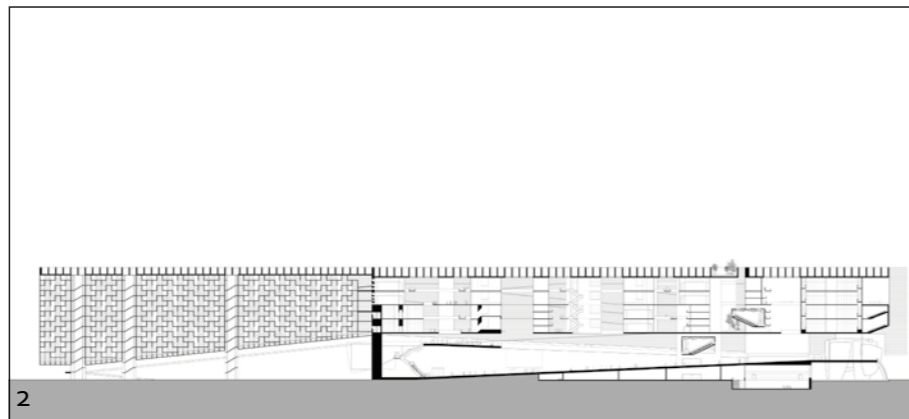
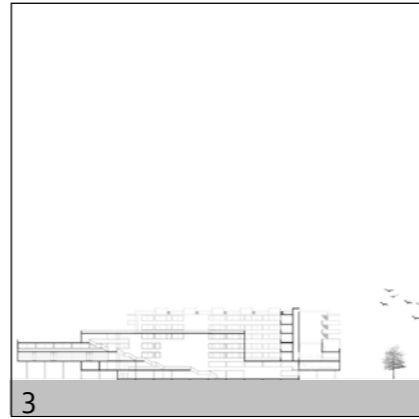
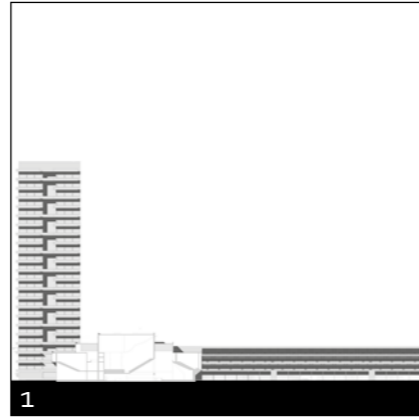


12 1.2 500

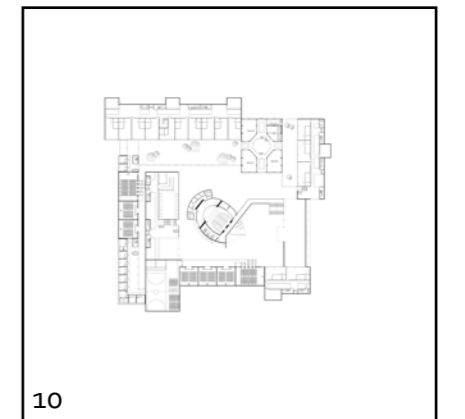
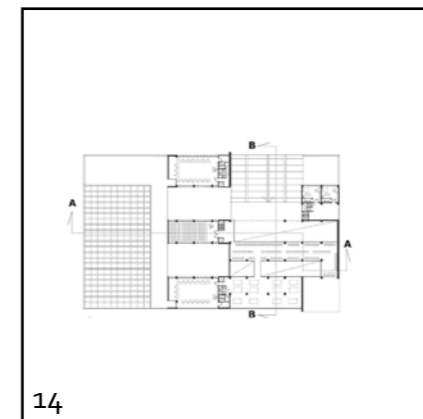
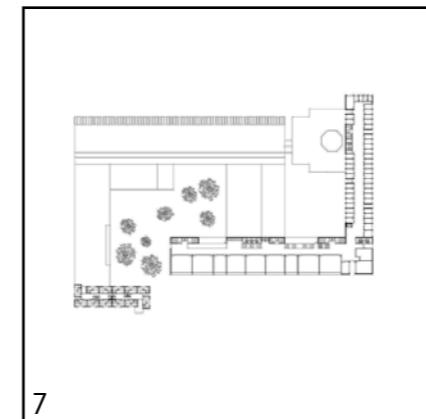
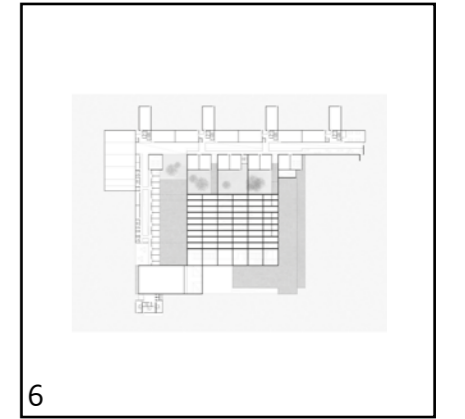
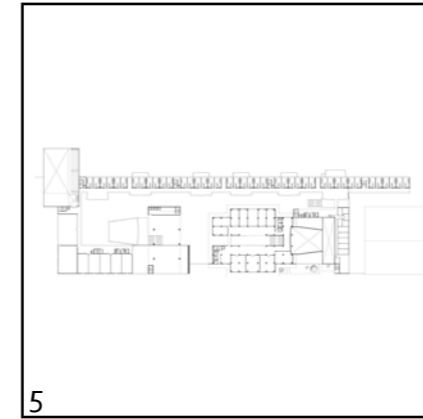
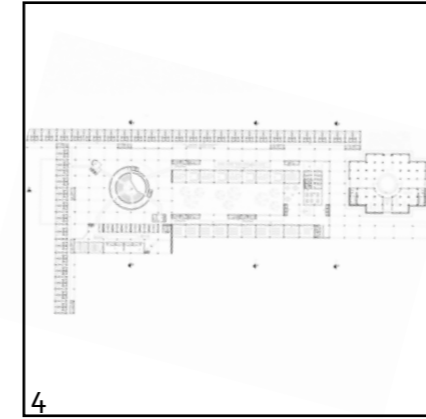
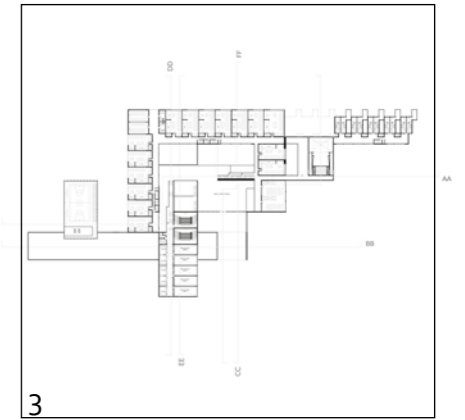
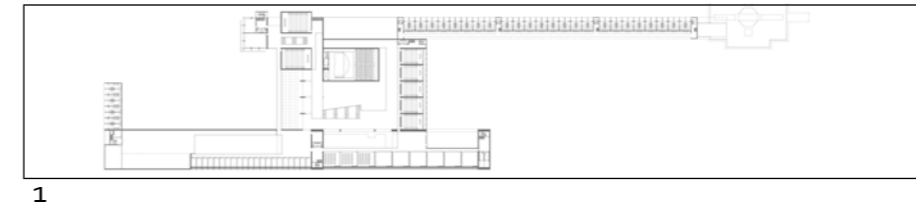


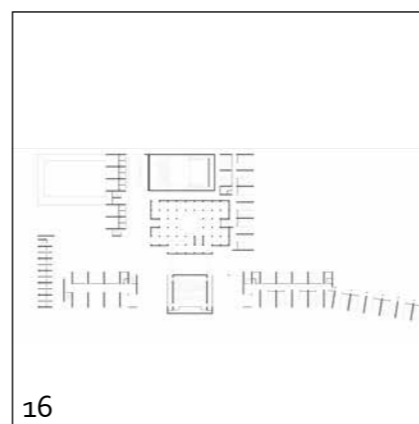
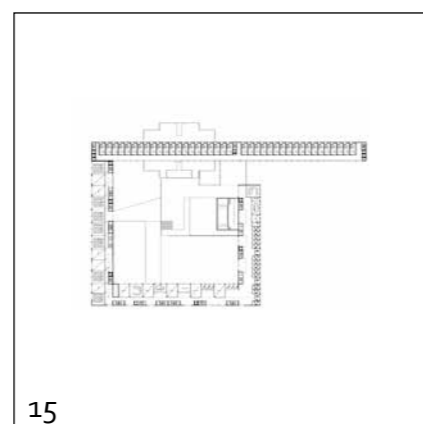
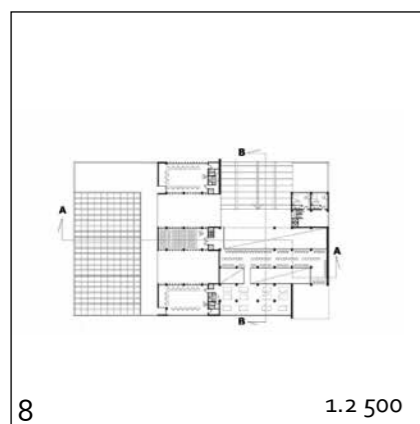
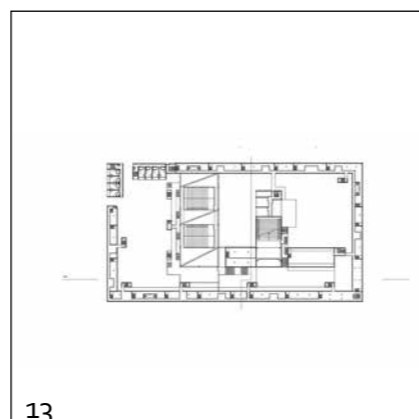
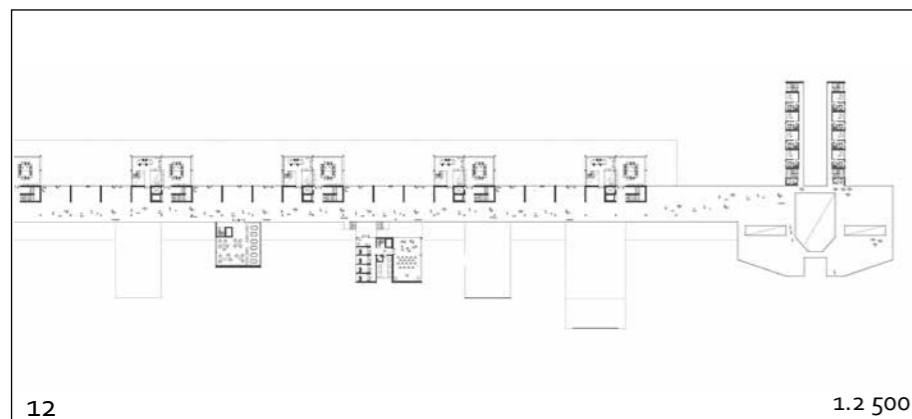
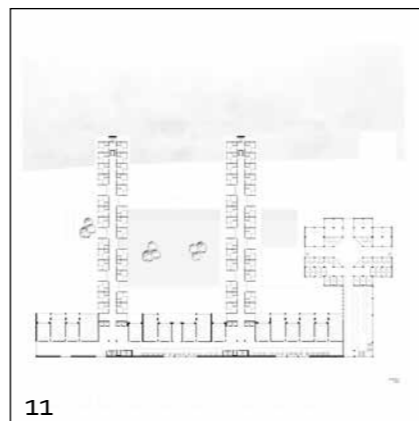
13 1.5 000

LES COUPES entières ou partielles 1.5 000



LES PLANS DE NIVEAUX 1.5 000

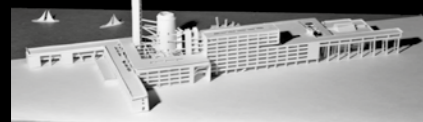




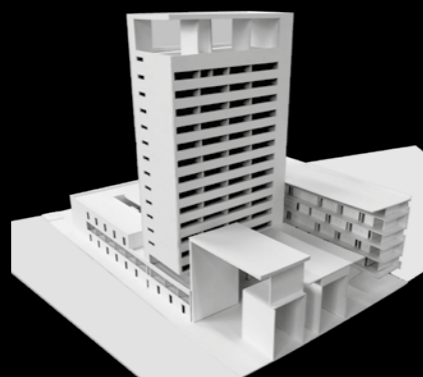
LA MAQUETTE BLANCHE

POURQUOI LA MAQUETTE BLANCHE ?

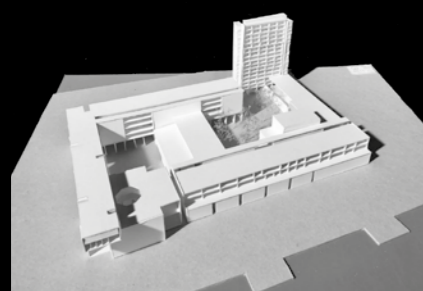
Une fois passée cette succession de phases de projet, une maquette finale est réalisée, blanche, débarrassée de la polychromie, faisant alors apparaître les qualités architectoniques que porte en elle la transcription simple et directe d'un processus topologique développé avec rigueur. Le respect par l'étudiant de sa propre pensée – quand elle a su prévaloir sur des pulsions esthétiques incontrôlées – lui fait découvrir la nature du langage architectural et sa capacité à transcrire un récit, ici : le sien.



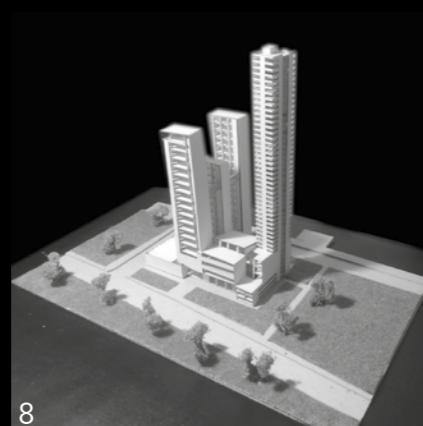
4



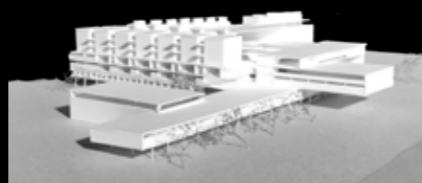
5



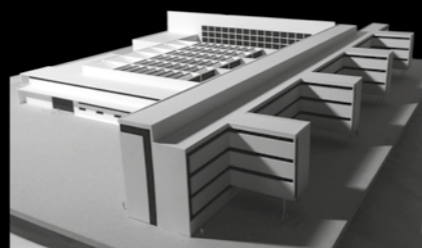
7



8



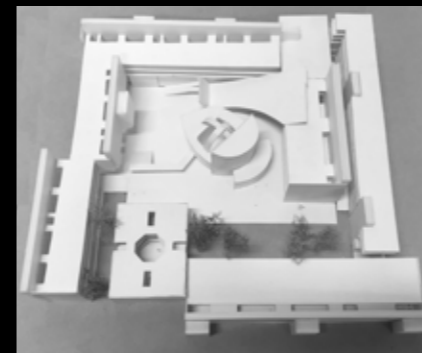
3



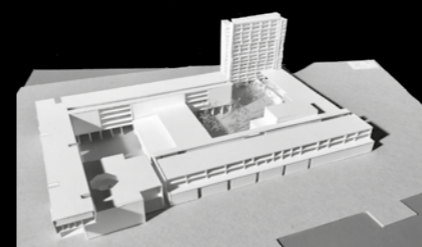
6



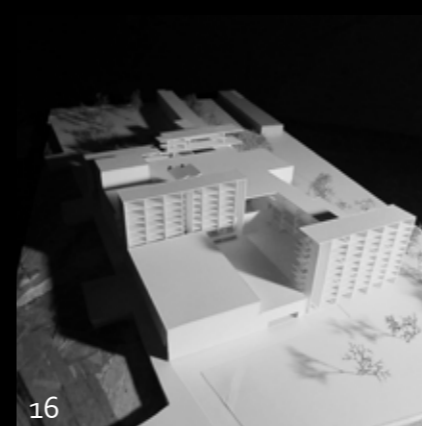
9



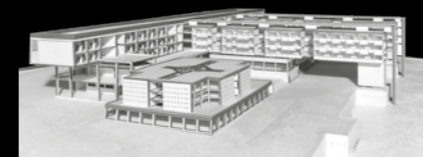
10



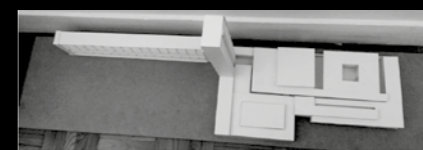
13



16



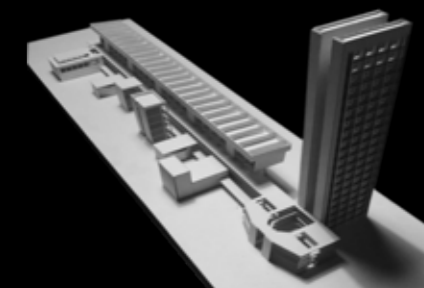
11



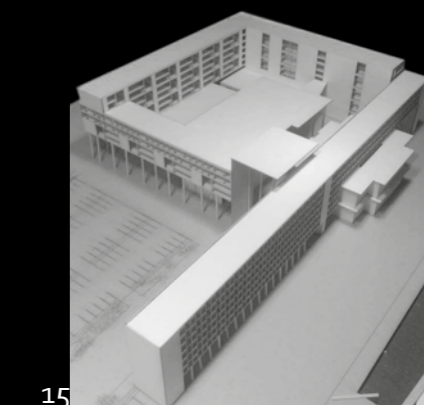
14



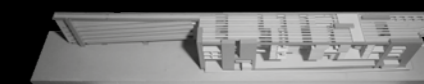
1



12

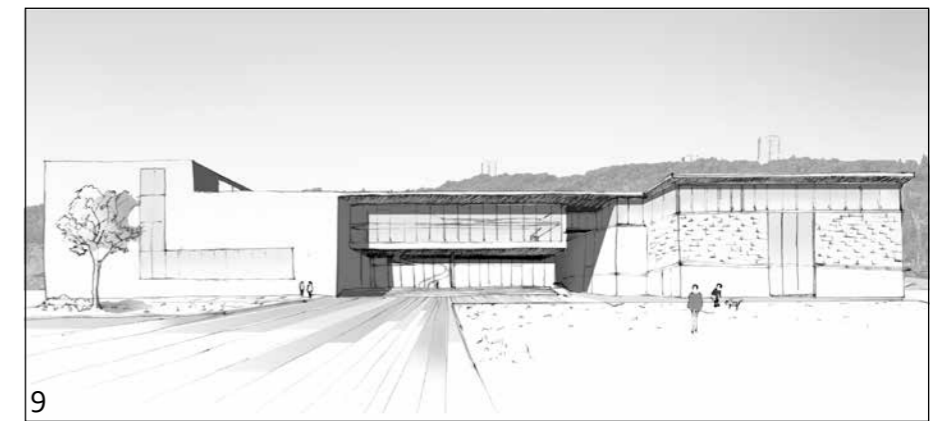
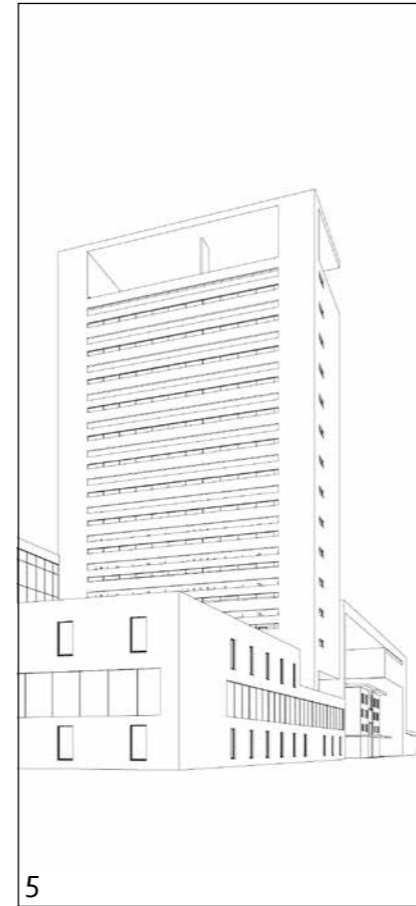
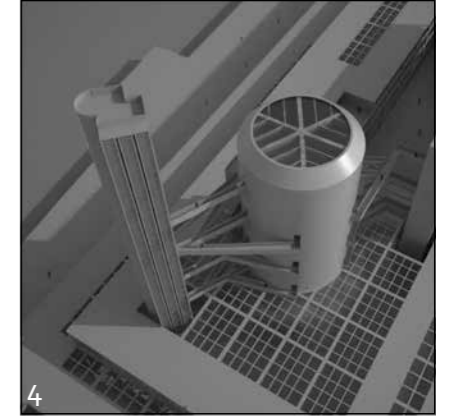
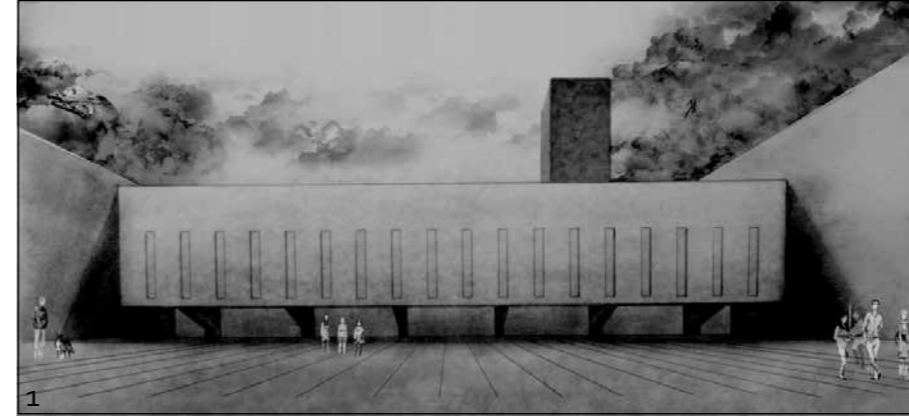
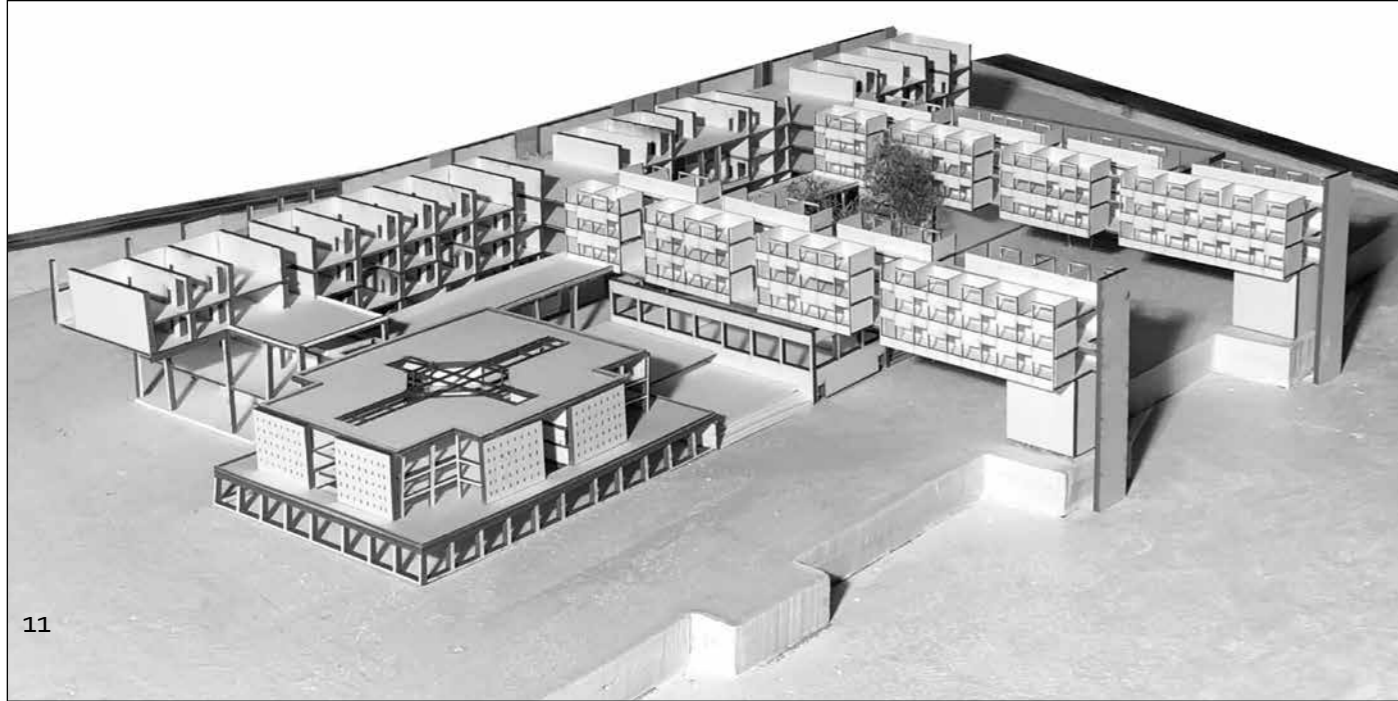


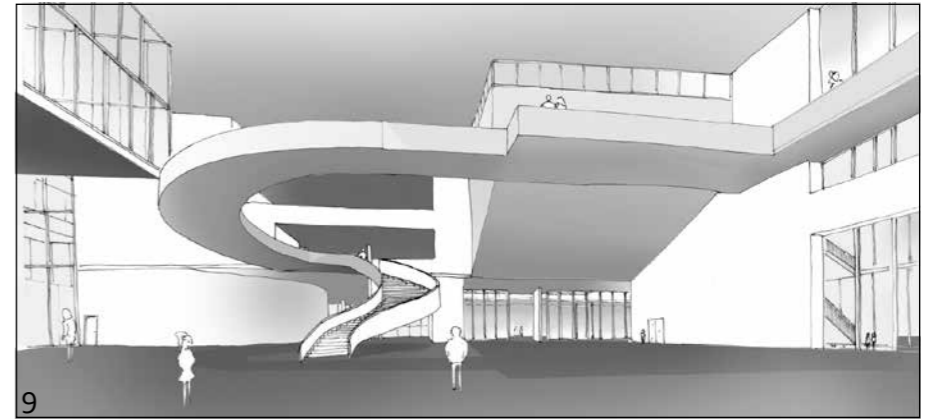
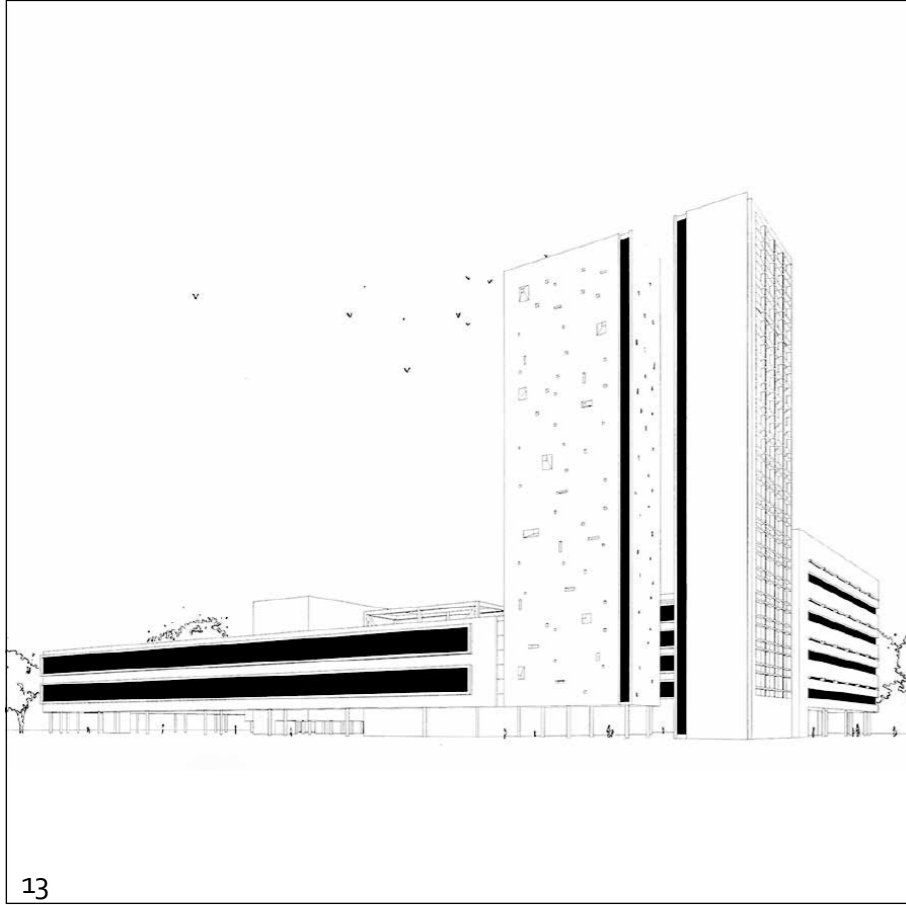
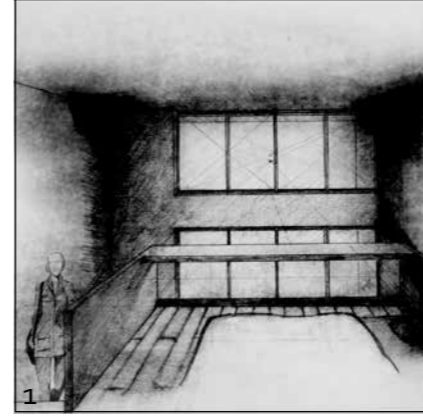
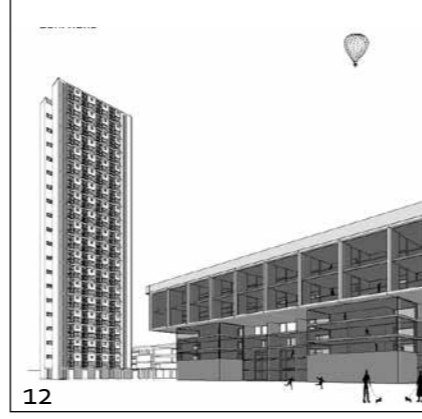
15



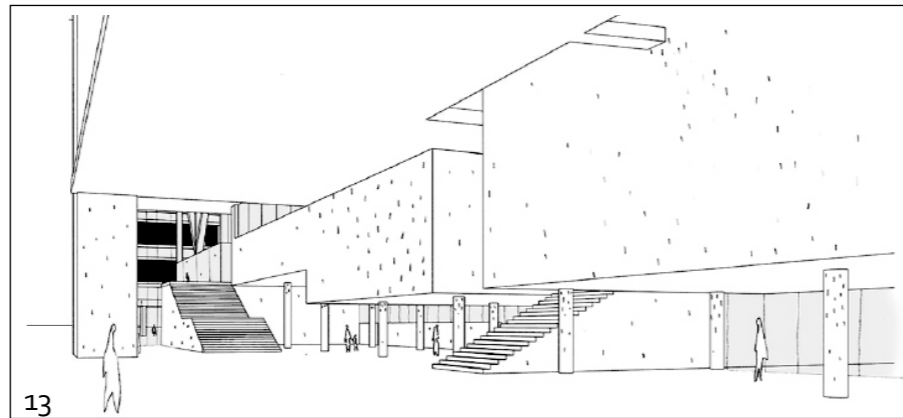
2

LES PERSPECTIVES





LES ENSEIGNANTS



SALOMON Laurent

Il est l'auteur de nombreux articles, a donné de nombreuses conférences en France et à l'étranger, (Allemagne, Chine, Colombie, Corée, Equateur, Mexique, Italie, Japon, Pérou), et a été invité à plusieurs événements culturels internationaux, colloques ou expositions, dont la Biennale d'Architecture de Venise en 1996, la Biennale d'Architecture de Quito en 2003, Limapolis 2021 en 2012 et 2014 ou encore la Biennale d'Architecture de Shanghai en 2015.

En tant qu'architecte constructeur, il crée en 1983 « les Architectes Associés », groupe d'architectes œuvrant principalement à la restructuration des périphéries urbaines.

En 1988, il fonde son propre atelier et continue de travailler à la requalification des quartiers les plus démunis, plusieurs de ces bâtiments étant largement publiés.

Depuis 1995, il développe son activité à l'international : Allemagne, Corée et Chine, ayant réalisé dans ces deux derniers pays plusieurs opérations d'envergure.

Depuis 2000, il est associé pour toute ses activités professionnelles (projets, articles, colloques, expositions) à Judith Rotbart au sein d'un atelier commun.

En dehors de ces activités, Laurent Salomon a également été membre du Corps des Architectes-Conseils de l'Etat de 1995 à 1999.

Il a présidé la Société Française des Architectes (Ex SADG - Société des Architectes Diplômés par le Gouvernement) de 1992 à 1996 et de 2004 à 2008. Il en est désormais Président d'Honneur.

FRANÇOIS Arnaud

Il est architecte DPLG praticien, docteur en cinéma, maître de conférences des ENSA en géographie et paysage et HDR en esthétique.

Ses recherches, menées par la pratique du projet et l'analyse théorique, portent sur le rapport entre architecture et paysage, où la notion de «paysage» est considérée à la fois en tant que milieu naturel et en tant que représentation, perception et image.

Sa pratique s'est portée au début des années 1990 sur le projet urbain, prenant la forme de projet de paysage (lauréat d'Europas 2 à Zagreb «Le temps comme lieu») pour passer ensuite au projet d'architecture (équipements publics pour la petite enfance et réhabilitations d'immeubles de logements). Ses recherches par le projet sont consacrées au rapport entre architecture et paysage. Parallèlement, ses recherches universitaires portent sur la manière dont les images structurent l'expérience sensible et sur la représentation de l'espace et de la nature.

Ces deux axes de recherche, pratique et théorique, se retrouvent dans ses enseignements du projet en licence dans l'atelier « Architecture et milieu naturel » et dans un cours de théorie en S4. Il les développe au sein du Domaine d'Etude « Théorie et Méthodologie du Projet » dans le TD du S9 et en PFE « Architecture et paysage », ainsi que dans un séminaire de Master consacrée à l'initiation à la recherche.

Son dernier ouvrage paru en 2017, « Enquêtes sur l'imagination architecturale - de l'opéra au cinéma sonore (L'Harmattan) » est une synthèse de ses recherches théoriques concernant la période allant de la fin du XVIIIème siècle aux années 1950. Il prépare actuellement la publication, prévue pour fin 2019, de la suite de ces enquêtes concernant la période postmoderne, dans un ouvrage intitulé « Vie et crises du Monde esthétique - architecture, télévision et vidéo entre 1950 et 1980 ».

L'École
nationale
supérieure
d'architecture
de Normandie
2018-2019



Normandie Université

